

MESSAGE

MENSUEL

n. 10 – 2018

Turin - Valdocco 24 octobre



ADMA *on line*
Associazione di Maria Ausiliatrice

NOTRE DAME NOUS INVITE À NOUS DÉCIDER POUR LA SAINTETÉ ET POUR LA VIE AVEC DIEU DANS LA GRÂCE ET DANS LA PAIX.

Très chers, le dimanche 16 septembre l'ADMA Primaria a officiellement ouvert l'année du 150° anniversaire de la fondation avec une grande participation au pèlerinage qui, de façon simple et populaire, nous a rappelé que nous sommes le peuple de Dieu en marche avec Marie Auxiliatrice.

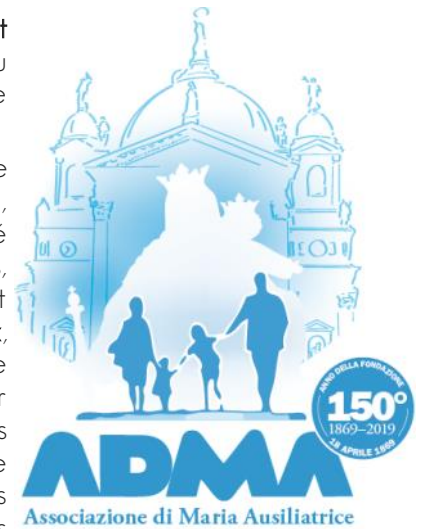
Providentiellement cet anniversaire, en suivant l'exhortation apostolique du Pape François *Gaudete et Exsultate* et l'Étrenne du Recteur Majeur pour l'année 2019, est un stimulus fort pour la sainteté. La Vierge Marie nous invite à une sainteté spéciale, dans la vie de chaque jour. Elle nous invite à réaliser de grandes choses, mais dans la simplicité, elle nous invite à une sainteté quotidienne. En nous invitant à **décider pour la sainteté et pour la vie avec Dieu dans la grâce et dans la paix**, elle nous exhorte à vivre dans la grâce de Dieu, en paix avec Lui et pas dans le péché comme de sarments asséchés. Cela est pour nous une invitation à changer de vie en abandonnant une vie de péchés. « Moi, je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits, parce sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5). Si nous demeurons en Dieu, nous portons beaucoup de fruits comme des grappes de raisins. Très souvent nous oublions de nous émerveiller devant de petites choses : cela peut être un fruit, ou même une grâce reçue. Dieu ne nous abandonne jamais : si nous restons dans la grâce et dans la paix en mettant notre confiance en Lui, Il nous bénira et nous donnera le tout au centuple.

Ce n'est pas tard de nous décider pour la sainteté, parce que Marie Auxiliatrice nous donne toujours l'espérance. Elle nous encourage et elle ne perd jamais la joie de voir un fils perdu retrouver Dieu. Cela signifie que nous sommes toujours à temps pour nous convertir et nous décider pour la sainteté. La Vierge Marie est la femme d'espérance, elle est l'étoile du matin, elle est aussi notre accompagnatrice en cette époque très critique et très particulière. La Vierge Marie nous transmet le courage d'être témoins. L'Église est en train de traverser un temps difficile pour plusieurs motifs, surtout pour cette vague d'apostasie, de manque de foi, de laïcisme et des scandales. Elle nous demande de rester avec Dieu dans la sainteté, d'être dans l'Église et d'aider. Il convient de faire le nettoyage ! Prions pour avoir



des prêtres et des consacrés saints, de les soutenir et de prier avec eux et pour eux. Vivons selon les commandements de Dieu. Nous devons viser le paradis, mais pour y arriver nous devons faire un choix, celui de la sainteté. Si nous avons bien en tête cet objectif à atteindre. Nous pouvons avoir une vie normale, en employant les biens de ce monde et en évitant que les biens et les personnes ne prennent pas la place de Dieu. Marie est en train de faire le nettoyage dans notre cœur, dans l'Église et dans la société.

Même à travers l'ADMA, en cette année spéciale du 150° anniversaire de sa fondation, nous sommes invités à grandir dans la sainteté et dans la prière pour être le levain, le sel et la lumière pour le monde. Ainsi nous invitons tous les groupes de l'ADMA au niveau provincial et local à prendre des initiatives spéciales pour le 150° anniversaire en valorisant, « de façon spéciale le culte de l'Eucharistie et de la dévotion à Marie Auxiliatrice, dans toutes les formes publiques et privées approuvées par l'Église [et en agissant] en communion et avec fidélité aux Pasteurs de l'Église et en collaborant avec les autres groupes ecclésiaux, spécialement avec ceux de la Famille Salésienne. » (Art. 2 du Règlement).



M. Renato Valera, Président

P. Pierluigi Cameroni, Sdb, Animateur Spirituel

Mot du soir du Recteur Majeur, Don Angel Fernández Artime, dans l'église de Saint François de Sales de Valdocco aux membres de l'ADMA (le 24 septembre 2018)

Dans cette chapelle, je vis une grande émotion parce que, pour moi, c'est une des réalités les plus belles que nous avons ici à Valdocco, parce que c'est cette petite église qui a été témoin de beaucoup de moments de sainteté, de prière et de parcours de croissance pour les jeunes. Ici Dominique Savio, comme nous le savons, a perdu le sens du temps et de l'espace ; ici Dominique Savio et les autres amis se consacraient à la Vierge Immaculée de vivre vraiment un cheminement de sainteté. Ici a été célébrée la première messe de Michel Rua, de Jean Cagliero et beaucoup d'autres encore. Ici la vie de foi de beaucoup de jeunes est devenue une expérience de croissance jour après jour. C'est très beau pour moi de fermer les yeux et d'imaginer ces jeunes gens-là et Don Bosco ; cela me touche profondément le cœur. En ce moment, ça me plairait d'avoir cette capacité que les ordinateurs ont, de prendre un Clef-USB, d'y transférer ce que tu veux et le transmettre à un autre, parce que, avec tout ce que je peux vivre, comme un don, grâce à mon service dans le monde, en voyant la réalité de ces jeunes ici, d'autres jeunes dans les autres parties de l'Asie, les autres encore en Amérique ; ce qui se fait avec les enfants en rupture familiale dans la rue ; et dans un autre endroit je vois ce qui se fait pour les jeunes avec la formation professionnelle. Si c'était possible de vous communiquer ce que je porte en moi et que j'ai vécu, tant d'émotions, tout transférer dans le cœur de mes confrères salésiens, dans le cœur des membres de la Famille Salésienne, dans votre cœur à vous les jeunes, il ne serait pas possible de ne pas avoir une grande espérance, une grande foi, une grande joie de transmettre autant d'éléments que vous portez dans le cœur. Je vous rappelle un slogan qui est certainement inconnu même pour vous : **Je suis une mission**. Chacun de nous : **est une mission**. Chacun de vous a ce don reçu de Dieu de donner le meilleur de lui-même dans la simplicité de sa propre vie.

Au courant de ces semaines, je passe assez de temps à réfléchir un peu plus pour écrire l'Étrenne de la nouvelle année sur la sainteté : **La sainteté même pour toi**, en prenant cette phrase que Pape François nous a offerte. C'est très beau d'approfondir de façon simple cela, parce que quelqu'un peut se dire ainsi que c'est donc vrai que nous pouvons dire à nos jeunes : vous avez même le défis, le devoir, l'opportunité, le don, la grâce, de devenir saint ! Ceci n'est pas seulement pour Dominique Savio et beaucoup d'autres : Laura Vicuña, Zeffirino Namuncurà. Nous avons dans la Famille Salésienne plus de 46 saints, bienheureux et vénérables qui ont moins de 29 ans. Ce qui me semble plus précieux, c'est le fait que quelqu'un ne doit même pas faire quelque chose de spécial, seulement **laisser sérieusement que l'Esprit Saint, que Dieu puisse travailler dans son propre cœur et dans sa propre intimité**, pour continuer à vivre en faisant ce que vous faites : vos études, votre travail, vos rapports, les amis, les services, les colonies de vacances, les chants, tout ça. Je pense, très chers tous, même vous les parents, que notre monde d'aujourd'hui a besoin des jeunes convaincus comme vous, pas pour être des jeunes étranges, mais pour être ce que vous êtes, pour témoigner avec ce que sont vos motivations profondes. Et je peux vous dire qu'en allant à travers le monde, vous n'êtes pas les uniques ; et ça je le dis, pas pour ne pas vous donner le mérite, mais je le dis pour vous aider à croire que vous êtes très nombreux, des milliers et des milliers des jeunes du monde salésien qui veulent écrire quelques belles pages avec votre vie. C'est ce que je voulais vous dire pour aujourd'hui, ici où c'était une vraie école de vie et de sainteté.

Ceci peut être lu aux sites suivants:

www.admadonbosco.org

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse
de poste électronique : pcameroni@sdb.org

Parcours de formation 2018-2019: Avec Marie, femme de foi

150° de la fondation de l'ADMA (18 avril 2019)
VIII Congrès International de Marie Auxiliatrice
(Argentine 7-10 novembre 2019)

Don Pierluigi Cameroni
Animateur spirituel mondial.

2. Octobre : Marie, Vierge en prière



Del 7 al 10 de noviembre de 2019. Buenos Aires, Argentina

C'est ainsi qu'elle apparaît chez la mère du Précurseur, en qui se répand son esprit qui exprime la glorification à Dieu, l'humilité, la foi et l'espérance : tel est le cantique « Mon âme exalte le Seigneur » (Lc 1,46-55), la prière par excellence de Marie, le chant des temps messianiques dans lequel convergent l'exaltation de l'ancien et du nouvel Israël, étant donné ce que semble suggérer Saint Irénée, dans le cantique de Marie convergea l'allégresse d'Abraham qui pressentait le Messie (Jn 8, 56) et raisonna, prophétiquement anticipée, la voix de l'Eglise : *Dans son exaltation, Marie proclamait prophétiquement au nom de l'Eglise : Mon âme exalte le Seigneur.* En effet, le cantique de la Vierge Marie, en se dilatant, est devenu la prière de toute l'Eglise à travers les temps.

Vierge en prière, Marie apparaît à Cana où, en manifestant au Fils une nécessité temporelle avec une délicate sollicitation, obtient même un effet de grâce : le fait que Jésus, en accomplissant le premier de ses « signes » a confirmé les disciples dans leur foi en Lui. (Jn 2,1-12)

Le dernier épisode biographique de Marie nous la présente également en prière : les Apôtres « d'un même cœur, persévéraient dans la prière, avec quelques femmes, dont Marie la mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1, 14) ; c'est la présence priante de Marie dans l'Eglise naissante et dans l'Eglise de toujours, car, élevée au ciel, elle n'a pas renoncé à sa mission d'intercession et de salut. Vierge priante, l'Eglise l'est aussi, elle qui chaque jour présente au Père les nécessités de ses fils, « loue sans cesse le Seigneur et intercède pour le salut du monde entier » (*Marialis Cultus* - 18)

1. Marie, la femme du Magnificat

Dans le chant du Magnificat (Lc 1,46-55) Marie célèbre les interventions salvifiques de Dieu. Elle en cite sept (un nombre qui exprime la perfection et la totalité dans la Bible), pour attirer l'attention sur toutes les œuvres de salut que Dieu a réalisé dans l'histoire des hommes. Marie nous enseigne que la prière est avant tout louange et remerciement à Dieu, pour tout ce qu'il a réalisé dans l'histoire universelle des hommes et dans l'histoire personnelle de chacun et chacune. Marie est la femme de la joie, qui témoigne en chantant le Magnificat : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur, parce qu'il s'est penché sur son humble servante. » (Lc 2,46-48) Son attitude intérieure est bien exprimée par ce chant, qui renvoie aux psaumes des « anawim », les pauvres qui mettent leur confiance seulement en Dieu ; et au cantique de Anne (1Sam 2,1-10), qui s'ouvre avec docilité à la surprise de Dieu, et qui révèle la foi profonde de cette femme juive, qui était capable de se confier totalement à l'Eternel. A l'école de Marie, nous apprenons le primat de la dimension contemplative de la vie, cette continuité dans l'accueil de l'initiative du Seigneur, qui consiste dans le fait de se laisser aimer et conduire docilement vers Lui.

Nous nous demandons : est-ce vraiment Dieu le Seigneur de ma vie, comme Il l'a été pour Marie ? Suis-je docile à son action ? à sa Parole ? à son silence ? Est-ce que je me laisse conduire par Lui, en méditant sur ce qu'il me donne de vivre à la lumière des Ecritures, pour discerner sa volonté et réaliser avec Lui son dessein d'amour pour moi et pour ce qu'il me donne de découvrir même dans les moments difficiles, comme par exemple tout ce que notre société est en train de vivre ?

2. Marie, la femme qui intercède

En participant au Noces de Cana, en un moment où la fête courrait le risque de perdre sa valeur, parce qu'il manquait le vin, Marie avec une nette discrétion fit remarquer la situation au Fils en lui disant : « Ils n'ont plus de vin ! » (Jn

2,1-12) Marie nous fait voir que c'est aussi important la **prière d'intercession**, prière à laquelle la liturgie même nous éduque (considérer la prière des fidèles) ; prière qui nous permet d'embrasser le monde et de mettre devant Dieu les attentes et les supplications de l'humanité entière, et laquelle parfois représente l'unique voie pour aimer les frères.

Marie est attentive, elle est attentive à ces noces déjà commencées, elle est sensible aux besoins des fiancés. Elle ne se replie pas sur elle-même, elle ne s'enferme pas, son amour fait d'elle un « être vers » les autres. Elle ne cherche pas non plus des amies pour parler de ce qui est en train de se passer et critiquer la mauvaise préparation des noces. Et comme elle est attentive, avec sa discrétion, elle se rend compte que manque le vin. Le vin est signe de joie, d'amour, d'abondance. Combien de nos adolescents et jeunes perçoivent que dans leurs maisons depuis un moment il n'y a plus de ce vin ! Combien de femmes seules et attristées se demandent quand l'amour s'en est allé, quand l'amour s'est dérobé de leur vie ! Combien de personnes âgées se sentent exclues de la fête de leurs familles, marginalisées et ne s'abreuvant pas de l'amour quotidien de ses enfants, de ses petits-fils, de ses arrière-petits-fils. Le manque de ce vin peut aussi être l'effet du manque de travail, l'effet de maladies, de situations problématiques que nos familles dans le monde entier traversent. Marie n'est pas une mère "qui réclame", elle n'est pas non plus une belle-mère qui surveille pour s'amuser de nos incapacités, de nos erreurs ou manques d'attention. Marie est simplement mère ! Elle est là, pleine d'attention et de sollicitude. C'est beau d'écouter cela : Marie est mère ! Voulez-vous le dire tous ensemble avec moi ? Allons : *Marie est mère ! Une fois encore : Marie est mère ! Une fois encore : Marie est mère !*

Mais Marie, en ce moment où elle se rend compte qu'il manque du vin, recourt à Jésus en toute confiance : cela signifie que Marie prie. Elle s'adresse à Jésus, elle prie. Elle ne s'adresse pas au majordome ; directement, elle présente la difficulté des mariés à son Fils. La réponse qu'elle reçoit semble décourageante : « Et que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue » (v. 4). Cependant, entre temps, elle a déjà remis le problème entre les mains de Dieu. Sa hâte quand il s'agit des besoins des autres accélère l'« heure » de Jésus. Et Marie fait partie de cette heure, depuis la crèche jusqu'à la croix. Elle qui a su « transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec de pauvres langes et une montagne de tendresse » (*Evangelii Gaudium* - 286) et qui nous a reçus comme fils quand une épée a traversé le cœur. Elle nous enseigne à remettre nos familles entre les mains de Dieu ; elle nous enseigne à prier, en allumant l'espérance qui nous indique que nos préoccupations aussi sont celles de Dieu.

Et prier nous fait toujours sortir du périmètre de nos soucis, nous fait transcender ce qui nous fait mal, ce qui nous secoue ou ce qui nous manque à nous-mêmes et ce qui nous aide à nous mettre dans la peau des autres, à nous mettre dans leurs souliers. La famille est une école où la prière nous rappelle aussi qu'il y a un nous, qu'il y a un prochain proche, sous les yeux : qui vit sous le même toit, qui partage la vie et se trouve dans le besoin. (Pape François-*Parc des Samanes - Guayaquil - Équateur - Lundi 6 juillet 2015*)

3. Marie, la femme persévérante dans la prière

Enfin, au moment où les apôtres attendaient l'accomplissement de la promesse de Jésus, même Marie persévéra, en prière, en attente de l'Esprit-Saint (Ac 1,14). De cette façon, elle nous apprend que la prière est attentive vigilante du Seigneur qui vient nous accompagner, chaque jour, dans les moments joyeux et tristes de la vie, attentive et capacité d'accepter chaque surprise que le Seigneur nous révèle sur notre chemin.

C'est la même chose pour nous aussi. Secoués par le vent et les tempêtes, nous avons besoin de la prière. C'est le moyen incontournable pour entrer en dialogue vrai, en rapport filial avec le Dieu proche, avec ce Dieu qui nous sauve de notre solitude, de notre égoïsme et de nos péchés. Même pour cela nous tournons notre regard vers notre Mère céleste. **Marie est la femme et la maîtresse de prière.**

Déjà la seule contemplation de la Vierge Marie en prière et de sa vie entière comme vie de prière devait nous convaincre de la beauté de cultiver une solide vie intérieure, de rapport personnel avec le Dieu Un et trine, en apprenant à nous adresser au Père, source intarissable et éternelle de tout bien, en nous identifiant avec le Fils aimé à travers une contemplation toujours plus vive de sa vie de ses enseignements, avec le soutien constant de l'Esprit Saint, souffle et intimité vive de Dieu, l'Unique qui, comme le dit Saint Paul : « scrute les profondeurs de Dieu »

4. En prière constante

La vie chrétienne est une vie de prière. L'homme priant vit en relation avec Dieu, ouvert à Lui et à sa volonté, dans la prière et dans l'adoration. La prière devient alors le moyen pour vivre à la présence de Dieu dans la vie de chaque jour, en cultivant cette union avec Dieu, typique de Don Bosco et de son esprit. Cela nous immerge dans la joyeuse présence de Dieu, que nous vivrons en plénitude au paradis, déjà dans la vie de tous les jours, dans les occupations quotidiennes de la vie, sans perdre le contact avec Dieu, en élevant vers Lui le rappel, l'invocation, la louange et la supplication, en employant même de petites prières jaculatoires. Pour Sainte Thérèse d'Avila la prière est « un rapport intime d'amitié, un dialogue fréquent seul à seul avec Celui de qui nous nous savons aimés. »

- **Prévoir chaque jour un temps de silence priant**, d'écoute de la Parole, d'intimité adorant avec Dieu : espace de prière confiante où le cœur s'ouvre à Dieu dans le rapport de toi à toi, où toutes voix se taisent pour écouter la voix suave du Seigneur qui résonne dans le silence. La lecture orante de la Parole de Dieu, plus douce que le miel à ma (Ps 119, 103) et « comme une épée à double tranchant » (He 4,12), nous permet de rester en écoute du Maître jusqu'à ce qu'elle devienne une lampe à mes pieds et une lumière sur ma route. (Ps 119, 105).

Dans le silence, il est possible de discerner, à la lumière de l'Esprit, les chemins de sainteté que le Seigneur nous propose. Autrement, toutes nos décisions ne pourront être que des "décorations" qui, au lieu d'exalter l'Évangile dans nos vies, le recouvriront ou l'étoufferont. Pour tout disciple, il est indispensable d'être avec le Maître, de l'écouter, d'apprendre de lui, d'apprendre toujours. Si nous n'écoutons pas, toutes nos paroles ne seront que du bruit qui ne sert à rien. (Gaudete et Exsultate-150)

- **Prévoir au matin un temps pour orienter toute la journée vers Lui**, et le soir un temps pour Le remercier en faisant mémoire de son amour, en reconnaissant les signes de sa présence et de sa providence dans le quotidien de notre vie ; dans la vie des personnes que nous avons rencontrées durant la journée et dans la vie de l'Eglise. Ensemble, demander au Seigneur d'illuminer notre propre vie, les choix et les décisions que nous sommes appelés à prendre.

- **Cultiver, avec le cœur de fils aimés, la prière de supplication confiante et confiante à Dieu-Père.**

La supplication est l'expression d'un cœur confiant en Dieu, qui sait que seul il est impuissant. Dans la vie du peuple fidèle de Dieu, nous trouvons beaucoup de supplications débordantes d'une tendresse croyante et d'une confiance profonde. N'ôtions pas de la valeur à la prière de demande, qui bien des fois donne de la sérénité à notre cœur et nous aide à continuer de lutter avec espérance. La supplication d'intercession a une valeur particulière, car c'est un acte de confiance en Dieu et en même temps une expression d'amour du prochain. Certains, par préjugés spiritualistes, croient que la prière devrait être une pure contemplation de Dieu, sans distractions, comme si les noms et les visages des frères étaient une perturbation à éviter. Au contraire, la réalité, c'est que la prière sera plus agréable à Dieu et plus sanctifiante si, à travers elle, par l'intercession, nous essayons de vivre le double commandement que Jésus nous a donné. L'intercession exprime l'engagement fraternel envers les autres quand grâce à elle nous sommes capables d'intégrer la vie des autres, leurs plus pressantes angoisses et leurs plus grands rêves. Recourant aux paroles bibliques, on peut dire de celui qui se dévoue généreusement à intercéder : « Celui-ci est l'ami de ses frères, qui prie beaucoup pour le peuple » (2 M 15, 14). (Gaudete et Exsultate-154)

- **Célébrer l'Eucharistie comme point culminant et source de notre vie**, L'Eucharistie célébrée, adorée et vécue est le cœur de la foi et de la vie chrétienne. Don Bosco l'a voulue comme première colonne parmi les deux qui constituent le fondement du système éducatif et de l'identité de l'Association de Marie Auxiliatrice :

La rencontre avec Jésus dans les Écritures nous conduit à l'Eucharistie, où cette même Parole atteint son efficacité maximale, car elle est présence réelle de celui qui est la Parole vivante. Là, l'unique Absolu reçoit la plus grande adoration que puisse lui rendre cette terre, car c'est le Christ qui s'offre. Et quand nous le recevons dans la communion, nous renouvelons notre alliance avec lui et nous lui permettons de réaliser toujours davantage son œuvre de transformation. (Gaudete et Exsultate-157)

(Ave maris stella) Salut, étoile de la mer Mère nourricière de Dieu Et toujours vierge, Bienheureuse porte du ciel

En recevant cet Ave De la bouche de Gabriel Et en changeant le nom d'Ève Établis-nous dans la paix

Enlève leurs liens aux coupables Donne la lumière aux aveugles Chasse nos maux Nourris-nous de tous les biens

Montre toi notre mère Qu'il accueille par toi nos prières Celui qui, né pour nous, Voulut être ton fils

Vierge sans égale, Douce entre tous, Quand nous serons libérés de nos fautes Rends-nous doux et chastes

Accorde-nous une vie innocente Rends sûr notre chemin Pour que, voyant Jésus, Nous nous réjouissons éternellement

Louange à Dieu le Père, Gloire au Christ Roi Et à l'Esprit saint, À la Trinité entière un seul hommage

Amen

CHRONIQUE DE FAMILLE

COLOMBIE - XVIII^e CONGRÈS NATIONAL DE L'ADMA

Environnement 290 personnes ont participé au XVIII^e Congrès national de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA) pour les deux provinces salésiennes de la Colombie qui s'est tenu du 4 au 7 Aout 2018 à La Ceja en Colombie. Les participants sont venus de 19 villes de ce pays et ont partagé cette expérience dans un climat de prière, d'unité, de salésianité, de joie et de spiritualité mariale. C'est important de signaler la participation de différents groupes de l'ADMA accompagnés par les Filles de Marie Auxiliatrice. Au moment du lancement du congrès, moment auquel a participé le nouveau provincial de Medellin, **Don Luis Fernando Valencia** et beaucoup d'autres salésiens, les participants ont pu voir la vidéo de la salutation du Recteur Majeur, Don Angel Fernández Artime, et un message de Don Perluigi Cameroni, le Animateur spirituel mondial de l'ADMA portant sur le rôle de l'Association de Marie Auxiliatrice dans la société contemporaine.



« **Secours des chrétiens et Mère qui accompagne nos jeunes à travers les chemins de la vie** » a été le slogan du congrès, l'orientation des interventions de tous les conférenciers et de toutes les activités du congrès, cela en syntonie avec le prochain synode des évêques sur les jeunes. Le lundi 06 Août, en la fête de la transfiguration du Seigneur, il y a eu une expérience forte et beaucoup appréciée par les participants au congrès : **la visite au Monastère bénédictin de Sainte Marie de l'Epiphanie dans la ville de Guatapé**, où tous ont été touchés par le silence, le recueillement, l'austérité, la musique grégorienne, la spiritualité du lieu qui ont créé une atmosphère unique et inoubliable pour mieux vivre la célébration eucharistique. Les congrès nationaux de l'ADMA sont organisés alternativement chaque quatre ans par chacune de deux provinces salésiennes de la Colombie. Comme lieu du prochain congrès national de 2022 ; il a été choisi la ville de Duitama dans la province de San Pedro Claver de Bogota.

BRÉSIL-SAN PAOLO - RENCONTRE PROVINCIALE

Avec le thème de « **Avec Marie, femme de foi** », environ 250 membres de l'ADMA de la province de Marie



Auxiliatrice de San Paolo ont participé à la rencontre provinciale à Lorena le samedi 15 Septembre 2018. La rencontre a été organisée par le groupe ADMA de la ville et a réuni des membres de groupes de Americana, Guarujá, Sorocaba, Pindamonhangaba, Campinas, Araras, Araraquara, São Carlos, Itaquera (SP) Santa Terezinha (SP), Lapa (SP), BomRetiro (SP) et São José dos Campos en plus de 3 groupes de Lorena.

Le provincial **P. Justus Piccinini** a souhaité la bienvenue aux participants, en soulignant l'importance de ce moment pour l'ADMA et en recommandant la persévérance dans cette mission confiée à Don Bosco. Il a remercié le **P. Narciso Ferreira** pour le travail abattu dans l'Association et au groupe de Lorena pour la préparation de ce moment spécial. La première conférence a été donnée par le **P. Maurizio Tadeu Miranda**, qui a orienté la réflexion sur le fait que Dieu a eu l'initiative de venir à la rencontre de l'homme et à se manifester. La réponse de l'homme à l'initiative de Dieu s'appelle « Foi ». Ce qui fait reconnaître qu'il nous rencontre et se manifeste dans notre vie, et ce qui fait répondre à cette sollicitation de façon libre, personnelle et transférable, c'est notre foi. Marie, Mère de Dieu, nous aide à cheminer vers Jésus avec des pas constants dans la foi ; elle est l'Évangéliste par excellence. Un second moment a été le riche échange d'idées de la part des participants organisés en 10

groupes et réfléchissant sur ces questions :

Comment promouvoir dans l'animation de l'ADMA la dévotion à l'Auxiliatrice avec des propositions destinées aux jeunes et aux enfants ?

Qu'est-ce qui empêche de cheminer dans l'ADMA et d'assumer pleinement notre rôle ?

Quels sont les signes de vie et d'espérance que nous expérimentons dans nos groupes d'ADMA ?

Peu de temps après le repas de midi, nous avons fait la prière du rosaire dirigée par l'ADMA de Guarujá. Dans la deuxième conférence, le P. Maurizio nous a porté à réfléchir sur la Foi en Dieu que Marie nous a enseignée à travers son expérience : une foi qui a besoin d'être professée (catéchèse), une foi qui a besoin d'être célébrée (sacrement, prière, fêtes liturgiques) et une foi qui a besoin d'être témoignée (des gestes concrets dans la famille et dans la communauté). L'ADMA a cette vocation et est invitée à y répondre avec fermeté. La Sainte Messe a été concélébrée par les Pères Edson, Milton, Tertius et Tetuo, mais présidée par le P. Narciso qui a mis en exergue les défis et propositions de la dévotion mariale dans la communauté salésienne. Selon lui, la communauté salésienne devrait être pleine de jeunes pour l'enrichir avec toute l'expérience chrétienne. Nous devons être ouverts à la nécessité de cheminer avec les jeunes, de les accompagner dans les situations qu'ils affrontent, en les accueillant avec joie comme avait fait Don Bosco.

La rencontre a dépassé les attentes et a confirmé l'importance de l'activité apostolique de l'ADMA dans la Famille Salésienne, en faveur du salut de la jeunesse, en comptant sur la bénédiction de Marie Auxiliatrice, en marche vers le 150° anniversaire de la fondation de l'association.

ITALIE - OUVERTURE DU 150° ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ADMA

Italie-Serralunga di Crea, le 16 Septembre 2018, dimanche passé plus de 200 membres de l'ADMA Primaria et du Piémont a donné vie à un pèlerinage au Sanctuaire marial de Crea dans le Monferrato, un lieu que même Don Bosco avait visité



avec ses jeunes durant les promenades d'automne, comme il l'avait fait même un certain 10 Octobre 1861. Avec ce pèlerinage de foi et de consécration à Marie, a été lancé officiellement le parcours associatif et formatif d'une année spéciale et en même temps une année de grâces, année qui verra l'ADMA vivre deux grands événements : le 150° anniversaire de la fondation, qui tombera exactement le 18 Avril 2019, et la célébration du VIII° Congrès international de Marie Auxiliatrice (Buenos Aires-Argentine-7-10 novembre 2019), sur le thème : « Avec Marie, femme de foi ». Le sens de ce parcours sera de regarder vers Marie et se laisser guider par elle, pour vivre un cheminement de foi comme peuple de Dieu, en reprenant et en utilisant les thèmes qui ont poussé Don Bosco à fonder l'ADMA comme second groupe de sa famille charismatique.

ADMA JUNIOR-EQUATEUR

Le 24 Septembre 2018 a été une journée historique pour l'ADMA de l'Equateur. Dans le sanctuaire de Marie Auxiliatrice Guayaquil, 12 jeunes ont manifesté leur consécration à Marie, en s'engageant comme membres de l'ADMA. C'est une semence d'espérance, que nous souhaitons voir se multiplier dans tous les centres ADMA de l'Equateur. (P. Alejandro Saavedra, sdb, Curé et Recteur du Sanctuaire).



VENEZUELA - RENCONTRE NATIONALE DE L'ADMA

Le 16 Septembre 2018, dans la Paroisse Maria Auxiliadora de Sarria, à Caracas, a eu lieu la rencontre internationale de l'ADMA. La journée a vu la participation des membres de l'ADMA venant de Caracas, de Valencia, de Los Teques, de San Antonio, de Maracaibo et de Porlamar. Elle a été guidée par P. Orlando Gramcko, Directeur spirituel national de l'ADMA et de P. Danny Da Franca, qui a fait une intervention sur l'importance du service au plus indigents.



ESPAGNE - UNE STATUE ULTRACENTENAIRE DE MARIE AUXILIATRICE EN PROCESSION POUR LE CENTENAIRE DE CORDOBA (CORDOUE)

Le 22 Septembre 2018 la statue de Marie Auxiliatrice de Cordoue a été portée en procession à travers les avenues de la ville. Il s'agissait d'un transport extraordinaire, qui a voulu commémorer le premier centenaire de la bénédiction et consécration du Sanctuaire qui porte le même nom. La bénédiction de la statue de Marie Auxiliatrice était arrivée un certain 25 Mars 1908, de la part de l'évêque de Cordoue de ce temps-là, Mgr José Pozuelo Herrero. Mais c'est seulement 10 ans après, que fut faite la bénédiction et la consécration du sanctuaire, un certain 23 Septembre 1918. Les laboratoires salésiens de Barcelone-Sarria avaient été chargés de réaliser la sculpture en bois de Marie Auxiliatrice, qui avait été soumise à une profonde restauration vers les années 60 du siècle passé. Successivement, même les laboratoires de « Nuestra Señora de la Almudena » de Madrid sont intervenus sur la sculpture en 2005. Quatre ans après, le 10 Mai 2009, la communauté salésienne de Cordoue a vu un nouvel événement significatif, avec le couronnement pontifical de la statue : ce fut un moment historique qui rassembla des milliers de fidèles provenant de plusieurs régions du pays. Le samedi 22 Septembre la statue de Marie Auxiliatrice a été portée en procession extraordinaire par les avenues de la ville jusqu'à la cathédrale de la ville, où s'est tenue une grand-messe pontificale présidée par l'évêque de Cordoue, Mgr Demetrio Fernández Gonzalez.

